

Etape 2 : à propos du moulage du tympan de Sainte-Foy de Conques Samuel et Ismaël



- Présentation de l'œuvre, de sa technique et de son contexte

Maquette à l'échelle 1 réalisée en 1875 pour le musée de sculpture comparée dans le but de permettre aux étudiants des Beaux-Arts d'étudier facilement (et sans voyager) des exemples emblématiques du patrimoine architectural français

Technique de réalisation d'un moulage = empreinte du bâtiment quadrillé avec de l'argile et de la cire, réalisation de

moules qui permettent de fabriquer les blocs en plâtre que l'on assemble, tel un « légo géant », et que l'on peint.

L'église Sainte-Foy de Conques se situe dans l'Aveyron et a été érigée vers 1130. C'est un bel exemple de l'architecture romane.

Valeur archéologique de ce moulage aujourd'hui = il est devenu une œuvre à part entière qui est mieux conservée que l'original.

- Le tympan de Ste Foy, un élément de l'architecture romane, servant de catéchèse aux fidèles.

Contextualisation = christianisation de l'Occident « qui se couvre d'un blanc manteau d'églises à l'an mil » (citation du moine Raoul Glaber reprise par l'historien Georges Duby), développement de l'art roman.

Description de la forme du tympan élément d'une architecture romane **Tympan** = élément situé au-dessus du portail, de forme demi arrondie (arc en plein cintre caractéristique de l'art roman qui construit des édifices massifs, avec peu d'ouvertures, les voûtes en berceau ne permettant pas une grande élévation.)

- Le jugement dernier, sujet classique en architecture et dans les arts

Description par étages de la scène représentée : Le tympan de l'église abbatiale de Conques, animé de cent vingt-quatre personnages, décrit le thème du Jugement dernier avec une profusion inégalée de détails. Illustrant fidèlement l'Évangile de Matthieu (Mt 25, 32-33), les élus sont représentés à la droite du Christ-Juge, les damnés à sa gauche. La partition est encore accentuée par le mouvement des bras du Christ. La main pointée vers le ciel désigne la promesse faite aux élus ; l'autre, dirigée vers l'enfer, condamne les réprouvés. Cette dualité se retrouve enfin au registre inférieur, où une cloison sépare la Jérusalem céleste du monde des Enfers où l'on trouve une illustration des 7 péchés capitaux. A remarquer aussi : les restes de polychromie (moins visible sur l'original)



- Elargissement avec la peinture Jugement dernier de Michel Ange à Rome

Jugement dernier = thème classique dans l'architecture romane (voir autres exemples du musée) que l'on retrouve aussi dans la peinture. Ex à Rome = Fresque réalisée entre 1536 et 1541 par Michel Ange derrière l'autel de la chapelle Sixtine. Œuvre majeure de l'artiste âgé de 60 ans et réalisée après le plafond (création d'Adam = 1508, peinture caractéristique de l'humanisme), ici au contraire, vision chaotique et angoissée du monde. Composition intéressante car il n'y a plus la présentation traditionnelle en étages, ici impression de tourbillon des 400 personnages, torsion des corps caractéristique du maniérisme.